

Des histoires et de l'histoire Critique d'ouvrages destinés aux enfants de 8 ans et plus

Jean Frenette

Number 95, Fall 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44418ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Frenette, J. (1994). Review of [Des histoires et de l'histoire : critique d'ouvrages destinés aux enfants de 8 ans et plus]. *Québec français*, (95), 111–112.

DES HISTOIRES ET DE L'HISTOIRE

CRITIQUE D'OUVRAGES DESTINÉS AUX ENFANTS DE 8 ANS ET PLUS

IL EST DOUX DE SE FAIRE RACONTER DES HISTOIRES LE SOIR, POUR S'ENDORMIR, OU POUR SE TENIR ÉVEILLÉ. QUAND ON EST TOUT PETIT, PAPA OU MAMAN NOUS LES RACONTE. PLUS TARD, ON LES LIT SEUL ET ON SE LES RACONTE ENTRE COPAINS. MAIS POUR AVOIR LE GOÛT DE LES PARTAGER, ON DEVRA Y TROUVER QUELQUE CHOSE DE PARTICULIER, D'ORIGINAL. C'EST LE POINT COMMUN DES LIVRES DONT J'AI ENVIE DE VOUS PARLER AUJOURD'HUI : CES HISTOIRES N'ARRIVENT QU'AUX AUTRES.

La 42^e sœur de Bébert

CHRISTIANE DUCHESNE

Denis Côté
LE PARC AUX
SORTILÈGES

la courte échelle

Roman Jeunesse

Par exemple : qui d'entre vous peut se vanter d'être le seul garçon de sa famille ? D'être le plus jeune ? Et, en plus, d'avoir 41 sœurs ? Voilà la situation de Bébert, le héros de Christiane Duchesne. Je vous entends plaindre la mère de cette tribu, mais n'ayez crainte, elles sont quatre à avoir enfanté tout ce beau monde. Elles sont toutes mortes, le père se

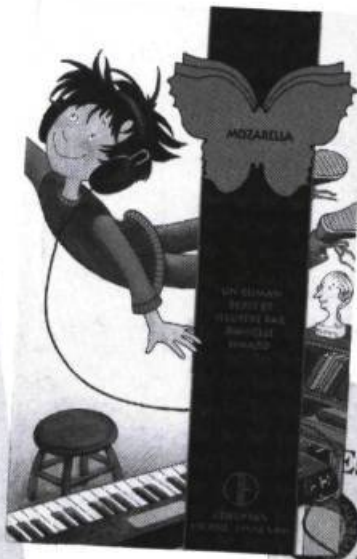
marie donc une cinquième fois, à 72 ans. L'auteure nous raconte comment s'y prendre pour que n'existe pas *La 42^e sœur de Bébert*. Christiane Duchesne a trouvé là une façon fantaisiste d'aborder le syndrome de la petite sœur ou du petit frère indésirable. Elle nous évite l'ennui qu'apporte généralement ce thème si (trop) souvent abordé. En lisant ce livre très bien écrit, on

sourit et on s'attendrit devant les personnages sympathiques, et il n'y a pas de méchant. Avouez que si vous connaissiez une telle famille, vous en parleriez à vos petits-enfants, surtout si vous en avez plus d'une centaine.

On ne peut par contre pas tout raconter, de peur de passer pour un menteur. Heureusement, Denis Côté n'a pas eu cette crainte et il nous relate une soirée au parc d'amusement. Banal, pensez-vous ? S'il n'y avait que montagnes russes et barbe à papa tout serait

effectivement ordinaire. Seulement voilà, il y a la Maison des miroirs. Tout comme Alice, les héros traverseront le miroir, mais le pays découvert n'est pas que merveilles... Les plus âgés d'entre nous se souviennent des phénomènes de foire présentés autrefois, les héros les rencontreront dans la « vraie vie ». Denis Côté aime le fantastique et nous le fait apprécier. Les jeunes qui le lisent maintenant seront probablement des adeptes de Stephen King plus tard. Frissons et rires garantis, comme dans les manèges.

Il n'y a pas que les manèges qui font peur : les sorcières, les méchants loups et les ogres aussi. Vous me direz que c'est du déjà vu, que ça ne vous fait plus peur. Ce n'est pas le cas du fils du Petit Poucet (Petit Douillet) et de la fille de la Belle au Bois dormant (Cybèle). Pour courir les bois, les héros profitent maintenant de matériel pratique : sac de couchage, soupe déshydratée, couteau de poche, etc. Où est l'aventure dans tout cela ? Je vous suggère d'essayer de vous débarrasser d'un ogre, d'un loup et d'une sorcière en 24 heures, vous m'en donnerez des nouvelles... Remarquez que je ne suis pas certain que l'on vous croira, mais qu'importe, si on s'amuse. En fait, votre récit



ressemblera probablement à celui de Danielle Marcotte qui a écrit *Le petit Douillet*. Les plus jeunes la croient, comme on croyait Charles Perrault. Lui non plus n'inventait pas ses histoires de toute pièce, mais il les contait si bien. L'auteure est sur la bonne voie pour faire aussi bien.

Autre génie de son époque : Wolfgang Amadeus Mozart, un enfant prodige. Émile, le héros de Danielle Simard, est aussi un surdoué de la musique et il est un *fan* de Mozart. Sa vie est bouleversée lorsqu'il découvre une disquette oubliée dans un synthétiseur. Sur cette disquette il trouve une œuvre qui pourrait être une sonate inconnue de Mozart. D'autres croiront qu'Émile en est le compositeur, ce qui le mènera directement dans les griffes d'une société secrète vouée au grand compositeur. Ce roman, *Mozarella*, dévoile de façon amusante les difficultés que rencontre un surdoué : la pression que lui impose ses parents et la société en général. Il se sent constamment obligé d'exceller pour ne pas déplaire. Cette pression est souvent exercée de façon inconsciente, c'est le cas des parents d'Émile. Le livre de Danielle Simard a aussi un petit côté pédagogique : il titille l'intérêt pour la musique classique et les sociétés secrètes, comme la franc-maçonnerie dont faisait partie Mozart.

Le roman de Susanne Julien plonge directement dans l'histoire, la nôtre. *Esclave à vendre* est basé sur des faits historiques. L'action se passe en 1632, à Québec, alors que la ville est aux mains des Anglais. Une adolescente, Louise Couillard, veut sauver

un jeune esclave noir qui subit les mauvais traitements de son maître, un Français considéré comme un traître à sa patrie. Sa famille et un coureur des bois l'aident dans son entreprise. À travers son histoire, l'auteure nous fait connaître la vie à Québec à cette époque, alors qu'il n'y avait qu'une vingtaine de colons dans la ville fondée par Champlain. De belles descriptions nous retrempe dans la vie du XVII^e siècle : on voit le Saint-Laurent, le cap Diamant et les hauteurs de Québec avec les yeux des premiers colons. La plupart des événements racontés sont réels et font maintenant partie de l'histoire avec un grand « H », l'auteure se contentant d'inventer quelques faits. Il fallait bien combler les trous de mémoire de l'histoire ! Susanne Julien a joliment réussi à faire une belle histoire de l'Histoire.

À vrai dire, aucun de ces romans ne m'a apporté le sommeil. Ils m'ont plutôt donné le goût d'en lire d'autres, pour découvrir le plus d'histoires possibles. En fait, je me suis toujours demandé comment on pouvait s'endormir au milieu d'une belle histoire...

CHOIX BIBLIOGRAPHIQUE

Éditions Québec/Amérique

- Christiane DUCHESNE, *La 42^e sœur de Bébert*, illustrations de Marc Mongeau, 1993, (coll. « Gulliver Jeunesse »).
- François GRAVEL, *Klonk*, illustrations de Pierre Pratt, 1993, (coll. « Bilbo Jeunesse »).
- Carmen MAROIS, *Le fantôme de Mesmer*, illustrations de France Brassard, 1993, (coll. « Bilbo Jeunesse »).

Éditions La courte échelle

- Denis CÔTÉ, *Le parc aux sortilèges*, illustrations de Stéphane Poulin, 1994, (coll. « Roman Jeunesse »).

Éditions du Boréal

- Danielle MARCOTTE, *Le Petit Douillet*, illustrations de Stéphane Jorisch, 1994, (coll. « Boréal Junior »).
- Lucie PAPINEAU, *Chaminet, Chaminouille*, illustrations de Marisol Sarrazin, 1994, (coll. « Boréal Junior »).

Éditions Pierre Tisseyre

- Danielle SIMARD, *Mozarella*, illustrations de Danielle Simard, 1994, (coll. « Papillon »).

Éditions Coïncidence/Jeunesse

- Susanne JULIEN, *Esclave à vendre*, illustrations de Micheline Dionne, 1993, (coll. « Transition »).